



Affermir son couple

**Les principes fondamentaux
du mariage**

JEFF REED

**Une étude de la Bible
en groupe de discussion**

La présente édition est le fruit d'une entente contractuelle avec The Center for C-BTE Resources, B.P. 1085, Ames, IA 50014-1085.

Édition originale anglaise publiée par LearnCorp Resources sous le titre *Participating in the mission of the church*, par Jeff Reed. © LearnCorp Resources 1998.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, de numériser pour fin d'archivage ou de diffuser sous quelque forme que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre) le matériel de cette publication, sauf lorsqu'il s'agit de brèves citations dans des articles de recherche, sans la permission de C-BTE.

Édition en langue française : ITEA

À moins d'avis contraire, les citations des Écritures sont tirées de la *Bible du Semeur*.

Graphisme et couverture originale : Bill Thielker

Révision par : Aptitude – 20 rue Scheiterberg – F-67290 Rosteig

Reprise par : BLF Europe– Rue de Maubeuge – F-59164 Marpent

Impression par Ordigraphie – 5 rue de la Piscine – F-67240 Bischwiller

Dépôt légal 3e trimestre 2003

ISBN 978-2-9510874-1-5

Version 4.2 – Décembre 2016

Sommaire

<i>Préface : une histoire vivante</i>	i
<i>La collection « Principes fondamentaux »</i>	iii
INTRODUCTION	
<i>Affermir son couple</i>	1
VOLET 1	
<i>Confusion culturelle – Redéfinir le mariage</i>	5
VOLET 2	
<i>L'intention première de Dieu pour le mariage</i>	17
VOLET 3	
<i>L'esprit du mariage</i>	27
VOLET 4	
<i>Le mariage et la vie communautaire</i>	37
VOLET 5	
<i>La portée de notre engagement</i>	47
VOLET 6	
<i>Remodeler sa vie</i>	57
<i>Lexique des termes et concepts bibliques clés</i>	63
<i>Pour approfondir le thème</i>	67
<i>Pour continuer votre formation</i>	71
<i>Pour faire connaissance avec la formation théologique dite « ecclésiocentrique » : le C-BTE</i>	73

Introduction

Affermir son couple

La relation du mariage connaît actuellement une remise en question foudroyante. Dans notre culture post-moderne, cette remise en question consiste en partie à redéfinir l'essence même de notre masculinité et de notre féminité. Chacun poursuit sa propre route, en quête de révélations, pour se réaliser pleinement au lieu de prendre à cœur les intérêts de la famille et d'assumer ses responsabilités envers elle. Les préférences de chacun sont incontournables. La famille traditionnelle subit maints assauts. On a sérieusement porté atteinte à l'autorité et au leadership. Cette révolution se poursuit depuis plusieurs décennies déjà et sa portée est universelle. Parce que nous vivons dans un village planétaire, les changements qui surviennent en Occident se répercutent presque instantanément sur plusieurs pays en voie de développement.

À la lumière de cette guerre d'idéologies soulevée par ces réalités universelles, le titre du présent livret, *Affermir son couple*, peut sembler anodin. Tous désirent vivre une relation agréable dans le mariage. Cependant, si l'on tient compte de la redéfinition post-moderne du mariage et de la question à la fois pratique et pressante que soulève notre culture occidentale, à savoir si un mariage aujourd'hui peut même survivre le temps d'une vie, n'aurions-nous pas besoin de trouver un titre un peu plus recherché ? Selon l'Insee, 44 % des mariages en France termineront par le divorce, et dans ceux qui durent, qui sait combien se développeront en une relation satisfaisante et agréable ? Nous avons tous subi les effets de ce changement idéologique. Nous connaissons tous au moins une personne qui a dû vivre un divorce ; il s'agit peut-être d'un membre de notre famille élargie ou d'un proche parent. L'avenir de nos enfants nous inquiète. Pourront-ils connaître des relations satisfaisantes et durables ? Si vous faites partie d'une culture plus conservatrice, l'idée de voir votre culture emprunter un jour les mêmes voies peut vous paraître inquiétante. Peut-être êtes-vous préoccupé par votre propre mariage. Cette inquiétude a vraisemblablement contribué à conduire plusieurs personnes au Christ.

Quel lien y a-t-il entre tout ceci et les principes fondamentaux de la foi ? Le mariage et la famille sont l'objet même des principes fondamentaux. De

prime abord, les lignes de conduite pour le mariage pourront sembler démodées, en perte de contact avec la culture contemporaine. Cependant, une fois bien comprises, nous y discernons la sagesse de Dieu. Nous commencerons à saisir la beauté et les effets persistants de ces lignes directrices qui mènent à un riche héritage, propre à produire du fruit pour les générations à venir. Nous verrons que les desseins de Dieu pour le mariage et la famille ne sont pas qu'un ensemble de directives qui font abstraction de tout plaisir. (Le mot puritain a pris un sens nouveau à travers l'histoire et dans notre culture. Il veut dire ennuyeux et prude.) Mais lorsque ces lignes de conduite sont bien comprises et mises en pratique, elles contribuent de façon profonde et durable à teinter de satisfaction et de plaisir tous les aspects de notre mariage et de notre vie de famille.

Cette série de livrets (Série 2, Livrets 1-4) s'intéresse premièrement à la famille : d'abord à la relation du mariage, ensuite aux enfants, puis au fonctionnement de l'unité familiale, et enfin, aux questions relatives à l'héritage entre les générations. Vous serez amenés, par l'étude de cette série, à assimiler les principes qui servent de fondement à une relation maritale durable et agréable, une relation qui suscitera la foi chez vos enfants et qui constituera pour eux un héritage ; à faire de votre famille une entité économique efficace et productive ; et à amener les membres de votre famille à s'engager ensemble à construire l'Église du Christ.

Dans ce premier livret, *Affermir son couple*, nous porterons notre attention sur l'intention de Dieu pour le mariage. Dans le premier volet, nous verrons comment la confusion culturelle s'est introduite dans nos Églises, bouleversant des familles entières, et pourquoi il est essentiel que chaque famille adopte des lignes de conduite qui lui serviront de guide dans son comportement envers la famille de Dieu. Dans le deuxième volet, nous commencerons à ériger une structure de base pour notre mariage, en examinant les principaux rôles et responsabilités que les maris et les femmes doivent exercer les uns envers les autres. Dans le troisième volet, nous nous arrêterons au cœur – ou à l'esprit – du mariage, le liant émotionnel de la relation, et nous verrons combien notre efficacité comme croyant en dépend. Dans le quatrième volet, nous nous intéresserons aux relations dans le mariage en rapport avec la vie communautaire et nous verrons que la collectivité de l'Église locale contribue de façon importante à renforcer les liens du mariage. Enfin, dans le cinquième volet, nous verrons combien le fait de construire des mariages durables et solides, conformément à l'intention du Christ pour tous les âges, a des répercussions bienfaites sur les générations à venir.

Dans un sens, l'objectif du présent livre est de construire des mariages fructueux et satisfaisants qui dureront tout le temps que les deux conjoints soient en vie. Dans un autre sens, le but de ce livre est de construire des Églises solides, parce que les familles unies sont l'essence même des Églises unies. Les directives tirées des lettres du Nouveau Testament et qui concernent la famille ne sont pas optionnelles. Notre Maître les a voulues, et nous sommes contraints de les suivre, si nous voulons être ses disciples. Mettons donc en branle le processus visant à construire de solides mariages, selon le dessein du Christ.

Confusion culturelle – redéfinir le mariage

Comme nous l'avons déjà mentionné dans l'introduction, la famille d'aujourd'hui connaît une remise en question radicale. Cette recherche d'identité affecte ou affectera probablement toutes les cultures à travers le monde. L'essence de cette redéfinition se situe au niveau de la relation du mariage. Non seulement les rôles sont dans un processus de redéfinition radicale, mais la nature même de l'être humain mâle et femelle – la masculinité et la féminité – est profondément remise en question. Tout ceci a un effet dévastateur sur l'Église locale. La conséquence en est que cela perturbe profondément notre engagement envers la mission universelle de Jésus-Christ. Dans le présent volet, nous verrons que le refus de se soumettre au dessein du Christ pour *sa* famille, l'Église locale, entraîne des répercussions sur la famille individuelle. Nous avons choisi d'examiner un passage illustrant clairement la relation qui existe entre les lignes de conduite pour *sa* famille – une famille constituée de familles – et la stabilité de la famille individuelle. Le passage de Tite 1.10-16, souvent méconnu, nous livre l'essentiel du lien qui existe entre les instructions que le Christ a léguées aux unités familiales individuelles, qui ont trait aussi au mariage, et celles qui concernent ses Églises et donc l'ensemble de son plan et de sa mission. Ceux qui apportaient un enseignement contraire à celui de Paul étaient accusés de bouleverser des familles entières. Examinons donc ce passage en détail pour comprendre l'importance de cet enseignement.



Étudier les Écritures

LISEZ TITE 1.10-16

REFLECHISSEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Qu'entendait-on par « bouleverser des familles entières » ?
2. Que veut dire « avoir une foi saine » ?
3. Pourquoi fallait-il reprendre plusieurs croyants de Crète pour qu'ils développent une foi saine ? Comment leur culture les avait-elle influencés après leur conversion ?
4. Dans ce contexte, pourquoi devrions-nous considérer ceux qui apportaient un enseignement différent comme des rebelles ?

RESUMEZ L'ENSEIGNEMENT CENTRAL DU PASSAGE

Rédigez vos conclusions sous la forme d'un paragraphe, d'un schéma, d'une série de notes ou d'un tableau – choisissez le mode de communication qui vous est le plus naturel. N'oubliez pas de commenter la relation qui existe entre un enseignement erroné et le fait de « bouleverser des familles entières. »

Enseignement fondamental de Tite 1.10-16 :



Consulter les commentaires

Les commentaires ci-après ont pour objectif de vous aider à mieux comprendre le passage et de vous inciter à réfléchir aux implications de l'enseignement.

LISEZ CE BREF COMMENTAIRE DE TITE 1.10-16 ET REFLECHISSEZ A SON CONTENU

Voici un passage très intéressant lorsqu'il est examiné dans son contexte. Rappelez-vous, Paul avait écrit à Tite pour lui recommander de terminer l'œuvre qui consistait à établir les nouvelles Églises fondées sur l'île de Crète. Paul lui donna une série d'instructions relatives à la famille dont la famille qu'est l'Église locale devait tenir compte. Dans l'extrait qui précède ce passage, celui de Tite 1.5-9, il veut que Tite nomme des anciens dans chaque Église.

Parmi plusieurs autres, deux choses en particulier devaient caractériser les anciens. Ils devaient être compétents pour diriger leur propre famille, et ils devaient être fermes dans la foi, capables d'exhorter et de corriger ceux qui s'y opposaient. Ceci nous mène à Tite 1.10-16, où ils devaient faire face à ceux qui bouleversaient les familles qu'ils étaient justement en train d'essayer de fortifier dans la foi.

Les anciens devaient posséder une foi saine à cause de tous ceux qui, en périphérie, et même à l'intérieur de l'Église, étaient rebelles. En fait, à l'époque de Paul, l'île de Crète était de nature plutôt hostile et indisciplinée. La morale y était mauvaise et on y démontrait peu de respect pour l'autorité, l'honnêteté ou même pour la loi. Comme nous le savons aujourd'hui, il est possible que des cultures entières deviennent malhonnêtes. C'est la renommée que les Crétois étaient en train de se faire. Certains s'attaquaient aux jeunes Églises. Ils essayaient de les dissuader d'écouter les enseignements de Paul et de son équipe et tentaient de les amener à les suivre, eux. De toute évidence, ils étaient à la recherche d'un avantage personnel quelconque. Sans nous arrêter à ce qu'ils enseignaient, nous savons que leur enseignement était contraire à celui de Paul. En conséquence, ils bouleversaient la foi de familles entières. Plutôt que d'insister sur l'importance de vivre honnêtement, d'avoir une famille et des relations saines, comme Paul le souligne dans Tite, ils tentaient d'amener ces familles à s'attarder sur des différences d'ordre doctrinal, sur la loi, et sur des mythes teintés de superstition.

Qu'est-ce qui constitue l'essentiel de « l'enseignement » (v. 9) de Paul et des autres apôtres ? Cela couvre l'ensemble des écrits qui proviennent des lettres de Paul et des autres apôtres incluses dans le Nouveau Testament. Le thème qui nous intéresse plus particulièrement est celui qui touche à l'administration de la famille des croyants. Souvenez-vous que dans les études faites à partir du livret *Appartenir à une famille de familles*, nous avons appris qu'il existe une forme de littérature qu'on appelle les *textes de la famille*. Il existe deux types de textes à l'intention de la famille, ceux qui s'adressent à la collectivité et ceux qui visent directement la famille. Le contexte de la lettre de Tite est celui d'un texte de la famille qui s'adresse à la collectivité. En d'autres mots, le but de ce texte était de fournir des directives quant à la structure d'une communauté de familles locales, ou si l'on veut, d'une Église locale. Les lettres de 1 Timothée et de 2 Timothée sont aussi des textes de la famille qui s'intéressent à la communauté. Dans Tite, on s'attend à ce que les principes tirés des textes qui s'adressent aux familles individuelles et qui concernent leur administration soient également pris au sérieux. (Voir *Appartenir à une famille de familles*.)

Quel lien y a-t-il entre tout ceci ? Ceux qui enseignaient autre chose ébranlaient des familles entières. Ils étaient soit rebelles à l'enseignement, soit décidés à le contredire avec un autre enseignement. Dans ce contexte, un *enseignement sain* veut dire « un enseignement qui est mis en pratique dans la communauté de l'Église locale et dans chaque famille selon les instructions du Maître ». Ainsi, tout enseignement qui qualifierait ces instructions de dépassées, d'inadaptées par rapport à la culture existante, ou qui contredirait ces instructions d'une façon ou d'une autre, serait considéré comme une entrave au processus d'édification des croyants. Il est important de noter aussi que les directives relatives à notre façon de vivre dans notre famille et dans notre Église locale sont indispensables au progrès de l'Évangile.

Aujourd'hui, une nouvelle philosophie s'est introduite dans l'Église. Elle perturbe réellement des familles entières. Comme nous l'avons déjà dit dans l'introduction, la famille en soi est en processus de redéfinition. Les instructions qui découlent de ces textes à l'intention de la famille et l'ordre qu'ils préconisent au sein des familles individuelles et dans la famille des croyants sont remis en question à la moindre occasion. Ces instructions sont vues comme démodées. De nouveaux mots tels qu'*égalitarisme* et *féminisme* voient le jour, et supplantent ceux que l'on considère comme archaïques et contraignants, le mot *patriarcal* par exemple. Les concepts bibliques de *masculinité* et de *féminité* ne sont même plus abordés. La confusion règne, les familles sont ébranlées et se disloquent, et nos Églises, dans la plupart des cas, sont, pour le moins, tout à fait inefficaces !

LISEZ LES CITATIONS CLES ET PRENEZ LE TEMPS D’Y REFLECHIR

Les deux citations suivantes proviennent d’un livre de John Piper et Wayne Grudem, *Recovering Biblical Manhood & Womanhood* (Retrouver une vision biblique de la masculinité et de la féminité). Ce livre est une compilation d’écrits d’auteurs différents ayant particulièrement pris soin de défendre l’enseignement de la Bible vis-à-vis du mariage et de la famille, tel que décrit dans le Nouveau Testament. Les auteurs font tous partie d’un conseil d’Église reconnu à l’heure actuelle du nom de Council for Biblical Manhood and Womanhood (Conseil pour une masculinité et une féminité qui s’inspirent de la Bible).

La tendance actuelle est de souligner l’égalité de l’homme et de la femme en minimisant le caractère unique de notre nature d’homme ou de femme. Mais cette dépréciation de l’être humain en tant qu’homme et en tant que femme entraîne une perte considérable. Elle cause beaucoup de tort aux jeunes générations d’hommes et de femmes qui ne savent pas ce que c’est que d’être un homme ou une femme. La confusion qui existe aujourd’hui quant à la nature de l’individu en tant qu’être sexué est comme une épidémie. Ce qui résulte de cette confusion n’est pas une entente harmonieuse et libre entre des êtres asexués qui entreraient en relation les uns avec les autres sur la base de leurs compétences seules. Au contraire, elle multiplie les divorces, l’homosexualité, les abus sexuels, la promiscuité, les comportements asociaux, la détresse émotionnelle et les suicides qui vont de pair avec la perte de l’identité que Dieu nous a donnée.

N’est-il pas remarquable et révélateur de constater que les féministes chrétiennes de notre époque consacrent peu d’attention à la définition de la masculinité et de la féminité ? Nous sommes pris au dépourvu lorsque notre fils nous demande : « Papa, être un homme plutôt qu’une femme, ça veut dire quoi ? » Ou encore lorsque notre fille nous demande : « Maman, qu’est-ce que ça veut dire d’être une femme et non un homme ? » Nous dépensons beaucoup d’énergie aujourd’hui pour réduire les distinctions entre les sexes. Mais rarement entendons-nous parler de ce que notre masculinité ou notre féminité *devrait* nous pousser à faire. Nous sommes perdus dans une mer de confusion quant à nos rôles respectifs d’hommes et de femmes. Et la vie ne va pas mieux pour autant...

Ce chapitre repose sur la conviction que la Bible ne nous laisse pas dans l’ignorance quant au sens de notre identité d’être humain mâle ou femelle. Dieu ne nous a pas enfermés dans une dimension où nous serions, en tant qu’être humain, constamment envahi et conditionné, pour ensuite nous cacher la définition de notre identité réelle. Il nous a montré dans les Écritures la beauté des identités masculine et féminine, qui jouissent d’une harmonieuse complémentarité. Il nous a exposé les perversions et les

horreurs mêmes qui sont dues au péché qui s'est emparé de notre masculinité et de notre féminité. Il nous a aussi montré le chemin de la rédemption et de la guérison au travers du Christ.

Aujourd'hui, certes, nous ne voyons que d'une manière indirecte, « comme dans un miroir. » Notre connaissance est partielle. Il nous faut être constamment prêts à accueillir de nouvelles révélations. Mais nous sommes si égarés qu'il nous sera certainement difficile d'expliquer à notre génération le sens de la masculinité et de la féminité et leur portée dans les relations. Notre compréhension est la suivante : la Bible nous révèle la nature de la masculinité et de la féminité en nous décrivant les nombreuses responsabilités qui incombent à l'homme et à la femme, tout en justifiant ces différentes responsabilités par la création plutôt que par les conventions.

Lorsque la Bible enseigne que les hommes et les femmes ont des rôles différents à tenir en relation les uns avec les autres, octroyant aux hommes un rôle de direction unique, elle base cette différence non pas sur les normes culturelles d'aujourd'hui, mais sur des facteurs inaltérables de création. C'est ce que l'on constate dans 1 Corinthiens 11.3-16 (surtout aux versets 8 et 9) ; dans Éphésiens 5.21-33 (surtout aux versets 31-32) ; et dans 1 Timothée 2.11-14 (surtout aux versets 13-14). Dans la Bible, les rôles distincts entre les hommes et les femmes ne sont pas conséquences de la chute de l'homme et de la femme dans le péché. Bien plus, le fondement de cette distinction remonte à la situation dans le jardin d'Éden avant que le péché ne ternisse nos relations. Les rôles respectifs ont été corrompus, et non créés par la chute. Ils ont été créés par Dieu¹.

Les féministes défendent l'idée que les différences entre hommes et femmes sont une question d'ordre exclusivement biologique. Les autres y voient une réalité beaucoup plus profonde, une réalité qui nous rejoint à un niveau en tout point différent des simples distinctions anatomiques. Bien que les hommes et les femmes se soient évertués sans relâche à la sonder et à la définir, elle est insondable et indéfinissable. Depuis les dernières décennies, des efforts sérieux et des investigations très poussées ont été menés au nom de la décence, de l'égalité, de la justice, pour au moins éviter ces distinctions, et si possible les nier. Malgré cela, elles sont incontournables et indéniables. Je parle bien sûr de la féminité, une réalité qui fait partie du dessein de Dieu, qui est l'œuvre de Dieu, le cadeau qu'il m'a fait à moi et à chaque femme, et, d'une façon bien différente, le cadeau qu'il a fait aussi aux hommes. Si nous savions réellement ce qu'il en est de la féminité, la question des rôles se réglerait peut-être d'elle-même.

La justesse de ce que j'affirme n'a pas été établie par les diplômes que j'ai pu obtenir ou par la position que j'occupe dans une institution d'enseignement supérieur. Ce que j'ai à dire n'est pas le produit de mes préférences et goûts personnels. Ce n'est pas une déduction inspirée de mes propres penchants génétiques ou de ma personnalité. C'est plutôt ce que je conçois comme

l'organisation de l'univers et l'harmonie sans faille, le ton général des Écritures. Cet arrangement est l'expression d'un ordre hiérarchique glorieux de splendeurs graduées, en commençant par la Trinité, pour descendre au niveau des séraphins, des chérubins, des archanges, des anges, des hommes, et de toutes les créatures plus modestes ; un ballet cosmique irrésistible chorégraphié pour entraîner chacun dans une danse qui appelle la perfection et la complétude¹.

Pendant des années, j'ai observé avec un sentiment croissant de consternation, d'angoisse même, ce qui était en train de se passer dans notre société, dans notre système éducationnel, dans nos Églises, dans nos maisons, et au niveau le plus profond de notre personnalité, en réponse à un mouvement que l'on qualifie de féminisme. Ce mouvement accorde beaucoup de considération à ce qu'on pourrait appeler notre nature en tant que personne. Mais il s'intéresse très peu à notre nature de femme, et il salue à peine notre féminité. Les mots comme *masculinité*, *nature masculine*, ont été supprimés de notre vocabulaire, et on nous a dit, en des termes on ne peut plus clairs, que nous devrions laisser tomber de tels concepts, qui en fait appartiennent au domaine de la biologie, pour nous concentrer sur ce qu'implique pour nous l'idée d'être des « personnes. »

[...] Nous ne devrions probablement pas être surpris de ce que l'éducation supérieure se soit depuis longtemps dépouillée de l'image de la féminité. Elle la considère comme tout à fait déplacée par rapport à tout ce qui compte vraiment, mais n'est-ce pas catastrophique quand les institutions chrétiennes d'enseignement supérieur en font autant ? C'est pourtant ce qui se produit. Peu avant de mourir, Francis Schaeffer a dit : « Racontez-moi ce que le monde a à dire aujourd'hui et je vous raconterai ce que l'Église aura à dire dans sept ans. »

Ce que j'ai constaté – et je pourrais même affirmer l'avoir vécu – c'est que l'éducation supérieure chrétienne, tout en trotinant allègrement derrière le convoi des militantes féministes, est prête et même enthousiaste à l'idée de débattre la question du féminisme. Mais elle rigole lorsqu'on parle de *féminité*. Peut-être considère-t-elle cette question comme trop insignifiante ou impropre à la recherche académique. Peut-être est-ce ainsi parce qu'en réalité, son raisonnement repose en grande partie sur le féminisme. C'est pourquoi elle serait incapable de traiter la question de la féminité.

¹ PIPER (John), *A Vision of Biblical Complementarity : Manhood and Womanhood Defined According to the Bible* (Vision d'une complémentarité biblique : définition de la masculinité et de la féminité qui s'appuie sur la Bible). John Piper est pasteur à Minneapolis et a écrit plusieurs ouvrages importants concernant Dieu et son travail dans notre vie. La citation est tirée du premier chapitre.

La philosophie séculière nous envahit quotidiennement, et nous avons besoin de l'exhortation que Paul a faite aux chrétiens de Rome : « Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez Dieu vous transformer par un changement complet de votre intelligence » (Rom 12.2, version *du Semeur et en français courant*). La philosophie féministe, qui semble assez raisonnable en surface, est en réalité un poison subtil et pénétrant qui contamine l'intelligence des chrétiens comme celle des non-chrétiens².

Notez toutes les idées suscitées par la lecture du bref commentaire et des citations :



Réfléchir aux implications

La société d'aujourd'hui cherche à redéfinir complètement le mariage, et elle est même prête à remodeler notre compréhension de la nature de l'être humain mâle et femelle telle que révélée dans la Bible. Adopter peu à peu les idées de la culture qui nous environne est une chose qui se fait naturellement, sans y penser. En fait, celui qui refuse de se conformer aux principes véhiculés par la culture est souvent vu comme différent, comme un individu qui régresse ou quelqu'un de vieux jeu. Ceci peut exercer une pression

² ELLIOTT (Elisabeth), *The Essence of Femininity : A Personal Perspectives* (L'essence de la féminité : une approche personnelle), et *Recovering Biblical Manhood & Womanhood* (Recouvrer une vision biblique de sa nature d'homme et de femme). Elisabeth Elliott a œuvré comme missionnaire en Équateur où son mari a été tué par ceux qu'il tentait d'évangéliser. Elle a écrit plusieurs livres excellents sur le rôle de la femme et sur l'engagement du chrétien. Elle est sans contredit, parmi les auteurs plus âgés de notre époque, l'une des femmes les plus attachées à Dieu.

DISCUTEZ CES QUESTIONS DANS VOTRE GROUPE

Notez vos réflexions finales après la discussion :



Appliquer les principes

Le moment est venu de réagir à ce que vous avez étudié et discuté. Prenez votre temps pour faire cette section.

REVENEZ SUR LES TROIS PREMIERES ETAPES**DEVELOPPEZ UNE APPLICATION POUR VOTRE VIE**

En tenant compte de la direction que prend notre société, réfléchissez à votre mariage pour tenter de saisir à quel point la culture actuelle définit votre relation. Fixez-vous comme objectif d'examiner votre mariage à la lumière du dessein de Christ pour sa famille et pour les familles et les mariages qui composent sa famille. Comme disciple, réaffirmez votre engagement à construire chaque étape de votre vie autour des principes fondamentaux du Christ.

Vous avez besoin de réfléchir à ces questions que vous soyez marié ou non. De quelle façon pouvez-vous encourager vos enfants et vos petits-enfants à défendre ces principes dans leur mariage ? Si vous êtes divorcé, comment pouvez-vous faire valoir le dessein de Christ pour le mariage auprès de vos enfants ? Si vous êtes un jeune adulte, il vous faut défendre

